

COMMENT FAIRE  
DISPARAÎTRE  
LA TERRE ?

D U M Ê M E A U T E U R

Congélations et décongélations et autres traitements  
appliqués aux circonstances  
*Maurice Nadeau, 2000*

Mes vêtements ne sont pas des draps de lit  
*Maurice Nadeau, 2001*

*Fiction & Cie*



Emmanuelle Pireyre  
COMMENT FAIRE  
DISPARAÎTRE  
LA TERRE ?

*Seuil*

*27, rue Jacob, Paris VI<sup>e</sup>*

COLLECTION  
« *Fiction & Cie* »  
fondée par Denis Roche  
dirigée par Bernard Comment

L'auteur remercie le Centre national du livre  
pour la bourse d'aide à l'écriture qui lui a été accordée.

ISBN 2-02-081987-2

© Éditions du Seuil, janvier 2006

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

## COMMENT FAIRE DISPARAÎTRE LA TERRE ?

Si nous décidons de nous évader grâce à un tunnel, nous ferons apparaître en creusant ce tunnel un important monticule de terre, soit la version en négatif du trou, qu'il nous faudra éliminer avec la plus grande vigilance, sachant qu'il est bien sûr peu commode d'imiter du vide avec du plein.

## LE SCÉNARIO DU BONHEUR

### Récapitulatif concernant le bonheur

\_ Il paraît que le sujet qui fait le plus rêver les Français est leur habitat. Nous voulons un espace qui nous appartienne, où nous pourrions innover, échapper aux réglementations, choisir librement les couleurs, c'est à cette condition que nous prenons des initiatives et devenons inventifs. Ce rêve récurrent de propriétaire d'un bonheur en forme de maison avec un jardin explique le succès de l'émission *Du côté de chez vous* présentée sur TF1 par Leroy Merlin, qui obtient un taux de satisfaction proche de 100%. Les architectes sont consternés par l'enthousiasme pour l'habitat pavillonnaire et les tourelles provençales qui humilient leur profession.

\_ D'un certain point de vue, depuis une trentaine d'années, la *femme de 30 ans* a entamé une ère de bonheur formidable qui lui est échu non complètement à l'improviste, mais tout au moins de manière soudaine et sur-

prenante. Autant dire que s'agissant des femmes propriétaires de maisons avec un jardin, le score est presque alarmant pour l'histoire humaine, les indicateurs ont déjà atteint la cote d'alerte de la joie dévastatrice.

\_ Le philosophe Épicure, qui consacra toute son existence à l'élaboration d'une méthode infaillible pour atteindre le bonheur, avait lui aussi établi scientifiquement la nécessité du jardin.

\_ Enfant, j'étais en désaccord avec les opinions de l'époque définissant intérieur, extérieur, ainsi que leurs rapports. Ces théories étaient injustes et donnaient constamment l'avantage à l'extérieur, alors que d'après moi bonheur signifiait rester dedans, rester à l'intérieur de la maison même s'il faisait beau dehors, même s'il faisait tellement beau.

\_ Le retour de la chaumière dans la mode architecturale est un exemple du bon goût lamentable de Propriétaire.

\_ Bien qu'il s'agisse d'un chapitre urbain, il me faudra donc plusieurs bombes de vert.

### **Le scénario du bonheur**

Avant d'emménager dans sa brillante et verte conclusion intitulée *Le Jardin*, où l'on s'assoit dans l'herbe en mangeant des grillades, Épicure abattit un gros travail déductif. Il ne pouvait pas affirmer de but en blanc « le bonheur

est un jardin pour faire des barbecues entre amis», il fallait qu'il commence par faire la démonstration.

Il procéda comme les autres scénaristes, en appliquant les conseils des guides pratiques intitulés *Comment écrire un scénario ?*, particulièrement le premier conseil qui traite de l'écriture proprement dite. Lorsqu'un jeune auteur veut écrire un scénario pour le cinéma ou la télévision, il faut savoir que l'immense quantité d'éléments à conserver en mémoire nécessite de la rigueur ; un bagage d'études scientifiques est non négligeable ; on peut opérer à partir de fiches bristol qu'on punaise au mur et de feutres de couleurs différentes. Le principe à Hollywood ou dans la plupart des films français est de travailler à l'envers, à rebours du déroulement temporel. Le scénariste connaît déjà au départ la scène finale, le sens du film, le CQFD, bref, le Z du film, et il l'inscrit en majuscules vertes sur le dernier bristol tout à fait à droite de son mur de travail : Z.

Et de là il déduit petit pas après petit pas le mur tout entier. S'il travaille bien, on dit qu'il peut refaire sa tapisserie en une centaine d'heures. Il déduit à toute allure les personnages, leur psychologie et leurs idées fixes, leurs meubles de cuisine, les rebondissements, la profession des parents.

Le deuxième conseil des guides concerne le milieu du cinéma ou de la télévision, qu'il faut savoir séduire, qui a



ses ramifications, ses codes, qui est une grande famille: « Vous aurez besoin de persévérance, c'est un microcosme chaleureux mais qui peut sembler fermé au premier abord, à vous de savoir vous faire adopter. » Épicure n'en était pas là.

Il existe toutes sortes de Z pour conclure un film, et ce sont ces Z, avec leur identité personnelle, qui enclenchent l'ambiance générale qui sera celle du film. Par exemple: Z = L'oncle est enfin libéré mais la menace d'un conflit gronde dans le lointain. / Ou Z = Ils s'embrassent. / Ou Z = Elle se rend enfin à l'évidence et comprend qu'elle ne fera jamais carrière dans la couture. / Ou Z = En fait c'était le docteur dont le trafic d'ovocytes britanniques était sur le point d'être découvert. / Chacun de ces Z implique un film singulier avec son esprit et ses manies bien à lui. Épicure déboucha donc le feutre vert et écrivit son Z sur la feuille bristol du bout à droite: « JARDIN OÙ NOUS PASSONS AGRÉABLEMENT NOTRE TEMPS. » Après quoi il se mit à déduire la cosmologie, la biologie, la religion et tous les paramètres utiles pour en arriver là, à un Z d'un très grand calme, un Z vert sentant la brochette. Il décomposa et décomposa le problème en ses plus petits éléments. Il se dirigea vers l'extrémité gauche du mur, bristol après bristol. Il décomposa, décomposa, décomposa. Une décomposition qui dura beaucoup plus de cent heures, où il entreprit de retapisser l'univers.

## Récapitulatif concernant le tri de la compagnie

\_ Épicure rédigea pendant plusieurs années environ trois cents volumes. Sa gentillesse le conduisait à rédiger des conclusions provisoires et à les envoyer par courrier à ses amis. Il n'était pas si facile d'être l'ami d'Épicure malgré les simplifications, il fallait une grande capacité d'absorption épistolaire. Le philosophe Épicure sélectionnait ses amis par correspondance en projetant dans leur direction des lettres très riches de sens.

\_ Il paraît qu'en Occident ce sont surtout des hommes qui choisissent leur conjointe par correspondance, sur des catalogues de sites internet.

## Une épine dans la *femme de 30 ans*

Il paraît que certains hommes sont déçus par la tournure que prend la *femme de 30 ans*. Notre mentalité et notre attitude sont décourageantes, c'est le parcours du combattant pour réussir à nous satisfaire. Nous sommes blasées de tout, nous n'avons pas envie de construire une famille, nous faisons facilement la tête, par exemple lors de sorties ; il y a des Françaises qui parviennent à s'ennuyer à Eurodisney. C'est pourquoi ils préfèrent épouser des jeunes femmes plus exotiques d'où émanent une certaine douceur et une joie de vivre, qui sont gaies et travailleuses,

et ressemblent à des oiseaux chatoyants. L'origine climatique des femmes russes ne les empêche pas d'être au plus haut point chatoyantes, il paraît que, bien qu'elles aient une poitrine plus petite que celle des Françaises ou des Américaines, elles ont la taille particulièrement fine. Déjà dans l'enfance elles organisent des concours entre amies visant à avoir la taille la plus fine possible.

Une proportion croissante d'hommes français épousent une femme qu'ils n'ont vue qu'en photo auparavant. Ils vivent un conte de fées avec Olga, vingt-huit ans. On leur a lu une dose trop massive de contes durant leur enfance. L'invasion du marché du livre jeunesse par les contes depuis le 19<sup>e</sup> siècle est un problème de société, il faut faire attention à ce qu'on lit aux petits. C'est pourquoi j'eus l'idée, afin d'éclaircir la situation, de faire passer aux Frères Grimm mon test de Rorschach, dont je donnerai les conclusions tout à l'heure quand j'aurai terminé de corriger, ce qui est assez long si on veut respecter tout le processus éthique et technique du test.

Aussitôt qu'un homme français a arrêté son choix sur internet, les deux fiancés peuvent commencer à échanger des lettres d'amour, des projets d'avenir, et un aller simple en avion pour l'oiseau.

## *La femme de 30 ans*

Un jour, Honoré de Balzac rassembla dans un court roman triste et loufoque intitulé *La Femme de trente ans* un ensemble de récits qu'il avait rédigés au sujet des femmes, et qui décrivent d'étape en étape la situation sociale et amoureuse de la *femme de 30 ans* dans les années 1830. L'étrange principe du livre est d'étudier la *femme de 30 ans* à vingt ans, trente ans, quarante et cinquante ans. Quoique l'héroïne Julie d'Aiglemont vieillisse de trois décennies dans le cours du livre, elle accumule les années sous le titre générique de *femme de 30 ans*.

À trente ans, âge situé vers le milieu du livre car le plus significatif pour les souffrances endurées par la femme, le bilan est catastrophique ; je vous le résumerai à l'occasion si nous sommes en forme. Et cette désastreuse *femme de 30 ans*, pour qui partiellement en vertu du déterminisme social tout va au plus mal, se prolonge de manière complètement illogique jusqu'à la mort : à quarante ans, à cinquante ans, déguisée en cheveux blancs, Julie d'Aiglemont est encore la *femme de 30 ans*. Et à vingt ans, c'est déjà elle aussi qui tire les ficelles et qui par en dessous prend les plus regrettables décisions : on la voit dès le début en miss catastrophe n'en faisant qu'à sa tête, se décider justement pour le mauvais mari, on la voit choisir le militaire qu'elle trouve le plus admirable à cheval, alors qu'on sait aujourd'hui que ce n'est pas un

bon critère ; cheval, boutons dorés, coup d'œil de Napoléon ne sont rien pour le bonheur conjugal.

Balzac avait constaté que *femme de 30 ans* était un problème qui durait toute la vie, une casserole que les femmes traînaient de la naissance à la mort, leur *femme de 30 ans* stagnait constamment en elles, même à la toute fin de l'existence où elle est encore là, toute plissée en forme de rides. La *femme de 30 ans* était la tache qui ne s'en va jamais, une eau sociale indélébile.

Un jour où je venais de dépasser l'âge de trente ans, je jugeai qu'il était temps de faire le point et de procéder aux mises à jour de cette théorie.

## Le film d'Épicure



**Un inquiétant début**

« C'est un film expérimental ?

– Il obtient ce rendu en grattant directement la pellicule avec une lame de rasoir. Ça demande une grosse concentration. Ce sont des gens qui pratiquent les arts martiaux.

– Là, le film est commencé ?

– Ohé, en cabine, la bande ne passe pas, il y a un problème avec la compatibilité du matériel. »

Il n'y a pas de problème de compatibilité matériel, c'est le film d'Épicure qui est ainsi, tel qu'il l'a voulu. Il s'agit du tout début du film, un début décourageant si on envisage que de là, depuis ceci qui représente une chute d'atomes dans le vide, le monde devra ensuite se constituer et s'agencer en totalité devant les spectateurs. Plus loin dans le film vient un moment où l'action s'accélère enfin de manière remarquablement efficace. S'étant enfermé dans son bureau avec ses bostons et ses feutres de couleur, Épicure avait décomposé et décomposé en direction du mur de gauche, il se concentra tant qu'il n'écoula plus aucun des conseils dispensés par le guide du scénario, il continua tête dans les mains, tout à son ouvrage.

L'auteur du guide: « Qu'est-ce que vous m'avez fait? Qu'est-ce qu'il vous a pris? Vous avez décomposé beaucoup trop avant! »

L'auteur du film: « Il le fallait, je devais fonder philosophiquement *Le Jardin*. Cela méritait d'aller jusqu'au bout. Courage. » Signé Votre Ami épistolaire.

## **LA FEMME DE 30 ANS**

### **Enquête Vision extralucide**

1. En France, alcool et tabac sont consommés de manière homogène du haut en bas de l'échelle sociale, alors que la viande et les fruits dépendent du revenu. Avec le plaisir lié aux psychotropes, l'être tout entier se trouve emporté dans un vaste sentiment de lui-même et du monde. Devant lui s'ouvre l'accès aux gouffres métaphysiques.

2. Le sujet qui consomme des psychotropes a un rapport direct avec la vérité. Il voit les choses comme elles sont vraiment, à travers leur apparence. Une telle clairvoyance n'est pas propre aux drogues « dures ». L'alcoolique commun, lui aussi, « voit » dans les êtres.

3. Nous avons en France 40 000 voyants dont la clientèle comprend des hommes politiques, des présidents de multinationale, des mannequins, des comédiens, des artistes, mais aussi des mères de famille, des petits fonctionnaires, des commerçants, des agricultrices...

## Récapitulatif concernant la maternité

Selon la version datée 1959 du livre *J'attends un enfant*, l'idéal pour les femmes enceintes est de continuer à boire deux ou trois verres de vin par jour comme elles le faisaient avant leur grossesse. Dans la mesure où la femme y est habituée, ce tonique lui manquera, il n'est donc pas question de le supprimer mais de le limiter.

Les livres sur la grossesse et l'éducation font partie du secteur de l'édition dont les ouvrages sont remis à jour chaque année et millésimés. Pas plus que le niveau gastronomique des restaurants, ou les filières d'orientation post-bac détaillées région par région, la femme enceinte n'est un domaine de savoir institué une fois pour toutes, il n'y a rien de figé dans cette science toujours susceptible de révisions. Les éditeurs doivent chaque année témoigner du renouveau social et médical. Entre 1959 et les années 2000 la maternité a connu d'importants changements d'atmosphère; dans les versions récentes les femmes enceintes ont tendance à beaucoup plus rester debout, elles sortent à la campagne avec un pull beige à col roulé, elles tiennent ce col de leurs deux mains, elles ont la bouche légèrement ouverte car elles sont sur le point de crier leur joie devant un ciel d'hiver bleu vif. Alors que quelques décennies plus tôt elles étaient assises en train de tricoter en tunique ample marron. Après le déjeuner la femme enceinte s'asseyait dans son fauteuil et laissait



aller son imagination, elle imaginait son petit tout en tricotant, elle imaginait les pieds et tricotait un chausson autour du pied imaginaire, elle imaginait les bras, le ventre, la tête, et tricotait un minuscule bonnet avec un pompon énorme.

Il y a deux fauteuils à ne pas confondre dans l'histoire de la femme française : 1 – le fauteuil en rotin du film *Emmanuelle* qui se répandit dans les domiciles français au milieu des années 70 après le succès de ce film, record de longévité dans les salles de cinéma / 2 – la chaise longue avec une position surélevée pour les pieds du malade, mobilier indispensable prescrit à la femme enceinte par la société des années 50 ; c'est dans celui-ci qu'il faut l'imaginer l'air rêveur, l'air en train de tricoter tout en fortifiant son fœtus jusqu'au soir grâce aux petites rations de vin absorbées pendant le déjeuner.

Le livre d'où fut tiré le film *Emmanuelle* est nettement plus ancien que son adaptation au cinéma et fut publié pour la première fois en 1959. Il fut suivi de nouveaux épisodes (*Emmanuelle 2*, *Les Enfants d'Emmanuelle*), ce qui ne fit pas entrer cette série dans la catégorie des livres millésimés ; les nouveaux tomes parurent à des dates désordonnées, sans rendez-vous régulier. Paradoxalement dans l'esprit des éditeurs érotisme avait une connotation moins répétitive que maternité.

Lorsque mon tour est venu d'attendre un enfant, le climat social et médical était donc par malheur rénové de fond en comble par rapport à 1959. Le *J'attends un enfant* de 1959 était devenu faux, il n'était plus opératoire, se fier à ses conseils erronés aurait été de la folie; et plus obsolète encore était le livre de Balzac sur ce point de santé publique: alors qu'au 19<sup>e</sup> siècle la *femme de 30 ans* se laisse glisser vers la période de repos forcé où, avertie et clairvoyante, elle adoptera comme coiffure le gros chignon blanc, dans les années 2000 elle commençait en moyenne à ressentir les symptômes de sa première grossesse. Le jour de la leçon collective organisée par la clinique sur le régime alimentaire conseillé à la femme enceinte, au moment d'instruire notre petit groupe de femmes sur le thème des alcools, la sage-femme tenait à côté de son visage son pouce et son index arrondis en forme de 0 :

0

#### **Enquête Vision extralucide**

4. Le taux légal de vision extralucide diminue dans tous les pays selon un imaginaire politique déréglé et sans demi-tour prévisible. France en 1970, taux de vision extralucide autorisé : 0,8 g/l.

1994 : 0,7 g/l.

2005 : 0,5 g/l (comme en Allemagne, Belgique, Grèce et au Danemark; et même 0,2 en Suède, Norvège; 0 en Pologne).

5. Un jour, dans une conférence, Francis Ponge, qui était l'auteur d'un poème sur le verre d'eau, fit une digression bizarre.

Depuis huit ans, le public avait pris l'habitude de s'intéresser à la suite de Ponge à des choses peu excitantes, telles que galets, huîtres, verres d'eau, le public avait pris le pli, il lui faisait aveuglément confiance sur ses suggestions thématiques et se serait trouvé ridicule de se mettre à le questionner maintenant, les choses étaient déjà allées trop loin, cela faisait trop d'années que les gens écoutaient sans broncher, et ils ne pouvaient pas se mettre soudain à se réveiller et à broncher. Aussi Ponge, qui se rendait compte du peu de naturel de la situation, se posa à lui-même la question avec une belle honnêteté. Un jour où il était invité à prononcer une conférence sur son œuvre, il demanda : Pourquoi s'intéresser exclusivement à des choses inintéressantes et non aux choses qui lui tenaient vraiment à cœur, l'amour, la mort, etc. ? En quoi l'analyse d'un galet ou d'un verre d'eau est-elle donc si intéressante ?

C'est une question du même ordre qu'il faut poser au nouvel état de la Vision extralucide : Chères autorités, est-ce pour s'intéresser à régler des problèmes pratiques, à calculer des doses de médicaments et des itinéraires routiers, est-ce dans ce but soporifique que nous devons veiller à rester aussi lucides ? Que nous devons être et que nous sommes d'une clairvoyance aiguë, d'une énergie immense et sobre ? À quoi

allons-nous nous occuper, chères autorités ?  
Qu'allons-nous faire de toute cette vigueur ?  
C'est ce genre de questions qu'il nous faut  
maintenant poser, nous qui avons zéro vir-  
gule zéro gramme d'alcool dans le sang  
et les poumons nickel et qui sommes par  
conséquent légèrement à cran.

## **Le monde médical**

La sage-femme de la clinique dégageait une impression spectaculaire de maîtrise du corps humain, car son visage était resté très jeune et lisse alors que sa chevelure était presque totalement blanchie. Par intermittence, la vision d'une équipe de laborantins stagiaires qui pouffent en dissimulant dans un tiroir une grosse erreur de manipulation venait se superposer par-dessus l'admiration. Ce visage surnaturel impossible à interpréter renforçait l'ascendant de la sage-femme et s'ajoutait à l'ascendant normal déjà très élevé du monde thérapeutique. J'admirais qu'elle nous délivre au sujet de notre corps des informations inattendues : l'embryon était déconcertant et spécial, hors des repères habituels, et ce qu'on est censé faire durant un accouchement est à proportion déconcertant et hors des repères habituels. À cause de cet accès direct aux informations et de la distorsion temporelle qui s'était introduite en elle, je nommai secrètement mon gourou cette employée de la clinique.



